

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIV, n° 26.

Bruxelles, mai 1938.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIV, n° 26.

Brussel, Mei 1938.

NOTES PROTISTOLOGIQUES,

par W. CONRAD (Bruxelles).

II. — *Selenochloris acidophila*, n. sp.

Dans un tube contenant une Hétérocontée palmellaire, s'est développé à la surface, après quelques jours de repos, un liseré vert pur constitué par une curieuse Volvocacée appartenant au genre *Selenochloris* PASCHER; elle sera décrite ci-après sous le nom de *S. acidophila*, n. sp.

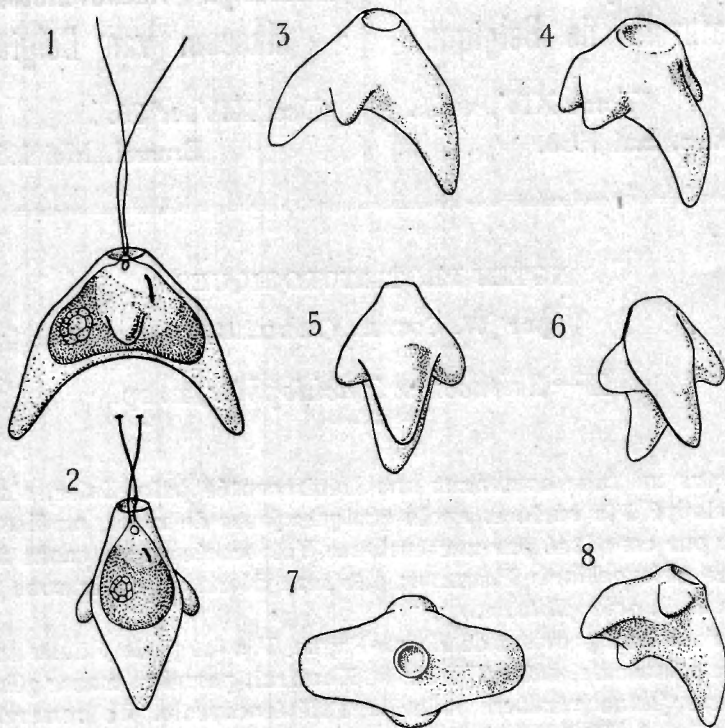
Le matériel provient de Haute-Fagne. Il a été prélevé dans une mare minuscule, entre Hockai et Xhoffrai, parmi la masse gélatineuse jaune verdâtre sale de l'Hétérocapsale. Je remercie Monsieur le D^r LÉLOUP d'avoir mis cette intéressante récolte à ma disposition.

Le liquide offrait un pH égal à 4,50.

Selenochloris acidophila nage en tournant autour de son axe, ce qui permet de saisir sa structure particulière, due à la possession d'appendices transparents (« cornes », « bras »), dont deux bien développés et deux autres rudimentaires. L'organisme est très phototaxique et se rassemble sur le bord de la lamelle et autour des bulles d'air. Il finit par se fixer par ses fouets enroulés en boucles et meurt rapidement.

Aucune cellule en division n'a pu être observée.

La cellule est aplatie latéralement (fig. 1, 2), presque deux fois aussi large qu'épaisse. Vue de face, elle montre (fig. 1) un corps courbé en arc, avec une concavité basale et une convexité apicale; celle-ci se prolonge en une portion tronconique cratéri-



Selenochloris acidophila ($\times 1000$).

- 1, cellule, vue de face (un peu schématisée),
 2, cellule, vue latérale (un peu schématisée);
 3, 4, vues faciales, obliques;
 5, 6, vues latérales, obliques;
 7, vue apicale;
 8, vue latérale-basale, oblique.

(Les fouets n'ont été représentés que dans les figures 1 et 2.)

forme au fond de laquelle arrive la papille de la cellule avec la naissance des fouets.

Les deux extrémités de l'arc formé par la cellule se prolongent, vers le bas, en deux « cornes » incolores, divergentes, obtuses. Vers le milieu du corps, aussi bien sur la face antérieure que sur la face postérieure, deux autres cornes hyalines, mais peu saillantes, rudimentaires, réduites à l'état de moignons.

Vue par le pôle apical, la cellule montre (fig. 7) un contour elliptique; les extrémités du grand axe et du petit axe correspondent respectivement à l'emplacement des grandes et des petites cornes.

Le protoplasme ne pénètre pas dans les bras; tout au plus forme-t-il une hernie à leur base.

La plastide est ample et large, rétrécie vers l'avant et échan-crée; elle porte un pyrénôïde très voyant. A l'avant: 2 vacuoles pulsatiles et un stigma. Les fouets dépassent à peine la longueur du corps. Celle-ci varie de 18 à 24 μ .

Selenochloris acidophila se distingue de *S. bicaudata* PASCHER (1) par sa taille inférieure et son contour différent: pôle apical cratériforme, bras beaucoup moins longs mais beaucoup plus trapus, présence de pyrénôïde.

PASCHER a comparé, avec raison (l. c., p. 144), *Selenochloris* à *Brachiomonas*. C'est, en somme, un *Brachiomonas* latéralement aplati, dont deux des bras sont devenus rudimentaires, alors que le pivot central (la « queue ») a disparu.

Cette comparaison se justifie plus encore depuis la découverte d'un *Brachiomonas* (saumâtre), qui sera décrit ailleurs (*Br. manca*, n. sp.), et chez lequel la « queue », si bien développée chez toutes les autres espèces, s'est réduite à l'état de gros tubercule conique.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

(1) PASCHER, *Neue Volvocalen*. — Arch. f. Protistenk., Bd. 69, 1930, p. 142, fig. 38.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.